



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

Place Colette
Paris 1^{er}



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Cabu

VIVE LES COMÉDIENS !

200
DESSINS
PENDANT
L'ENTRACTE
DU 10 MARS
AU 25 JUILLET
2018



COMÉDIE-FRANÇAISE
RICHELIEU
Place Colette
Paris 1^{er}

© 2018 Comédie-Française

« Du monde sur la scène, une troupe heureuse de jouer ensemble,
de bons comédiens que l'on entend du fond de la salle, des décors soignés, de beaux costumes...
On sort toujours content d'un spectacle à la Comédie-Française. » **Cabu**

SOMMAIRE

Cabu : Vive les comédiens !	p. 3
Analyser l'image : La variété dans le style de Cabu	p. 5
Étudier le dessin : Du comédien à l'homme politique, du théâtre à la société	p. 9
Pour prolonger : Cabu, un « dessinateur de la vie moderne »	p. 13
Rebondir : Les techniques de dessinateur de Cabu	p. 17
Annexe : Une méthode d'analyse d'image	p. 18
Bibliographie	p. 19



CABU : VIVE LES COMÉDIENS!

Depuis son adolescence à Châlons-en-Champagne où il est né en 1938, Jean Cabut, dit Cabu, est un amoureux du théâtre. Au lycée déjà, il joue dans deux pièces, *Robinson* de Jules Supervielle où il joue le rôle-titre et réalise des décors en 1954, et *Durandal* d'André Ransan en 1955.

À la rentrée 1955, Cabu s'installe à Paris et profite de la liberté de se balader dans cette ville qui offre tant de loisirs et de spectacles: le jazz, le théâtre, les cabarets le soir, ou encore les filles qu'il croise dans le métro et pour lesquelles il imagine des rôles de théâtre: «Si vous voulez, je serai Rodrigue et vous Chimène». C'est sans doute à cette époque qu'il développe une véritable passion de spectateur, notamment à la Comédie-Française où il se rend fréquemment et qui représente à ses yeux un gage de qualité: «On sort toujours content d'un spectacle de la Comédie-Française!». Qu'il assiste à des représentations à titre professionnel ou privé, Cabu ne se lasse pas de dessiner les comédiens qu'il observe et admire sur scène, dans leur loge, en coulisse ou même à la cantine...

Il a travaillé pour des journaux aussi différents que *L'Union*, journal de sa région dans lequel il publie ses premiers dessins dans les années 1950, *Pilote* (où il crée le Grand Duduche), *Hara-Kiri* dans les années 1960, *Charlie Hebdo*, *Le Canard enchaîné*... Entre 1969 et 1971, il illustre la chronique «Théâtre» du *Figaro*. Quel que soit le journal, c'est toujours son immense intérêt pour le théâtre qui le pousse à dessiner la scène autant que la salle, les comédiens autant que les spectateurs, les décors autant que les costumes.

Les 200 dessins de Cabu présentés dans la Salle Richelieu constituent un témoignage exceptionnel de la création théâtrale en France, de la seconde moitié du XX^e siècle au début du XXI^e siècle, ainsi que le portrait sensible et libre d'un dessinateur amoureux du spectacle vivant.

Cabu meurt assassiné lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015.

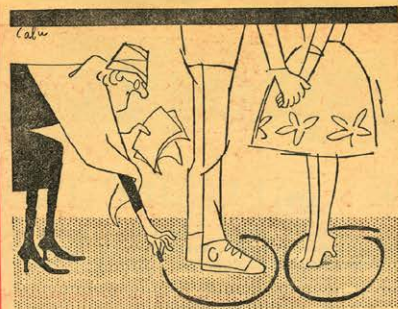


la fête du collège



(souvenirs de théâtre)

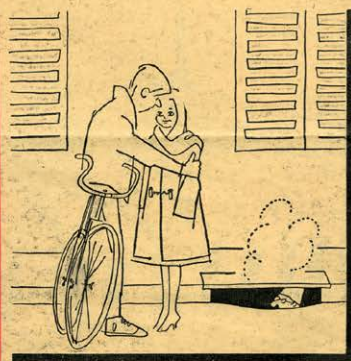
par le soldat CABU, S.P. 86.064, A.F.N.



Souvenez-vous, Catherine, de cette fête du collège... Vous étiez ma partenaire dans un fabliau du Moyen Âge, revu et corrigé par Mlle Desrochers, professeur de rhétorique. Il y avait, rappelez-vous, la scène du baiser que Mlle Desrochers avait conservée... « pour ne pas trahir l'auteur ». Dès les premières répétitions au collège, elle décomposa pour nous le mécanisme du baiser simulé, étant entendu « qu'on n'était pas là pour rigoler ». Et déjà, mon personnage ne me quittait plus et voulait toujours retrouver le vôtre, Catherine...



Nous répétions n'importe où, même pendant les récréations, pour travailler « encore une fois » la scène du baiser. Et j'espérais secrètement qu'un jour, emportés par l'amour du théâtre... Le soir encore, lorsque je vous raccompagnais, nous échangeions les mêmes répliques à la faveur du clair de lune, mais au moment pathétique, le fantôme de

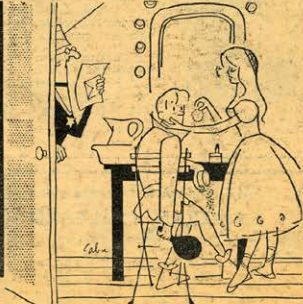


Mlle Desrochers venait me hanter ! Son spectre était devenu une obsession entre vous et moi, et je l'entendais grincer : « enchaînez, voyons, enchaînez ! » Alors virent les répétitions costumées au théâtre municipal, sur le plateau où s'étaient produits tant de comédiens parisiens. Tant de comices agricoles aussi ; sans oublier les tournées Mayol...



Eh bien ! moi, en changeant de peau, je me promettais de jouer sinon « avec mes trépas », du moins avec mon cœur, Catherine. Et je vous embrassai pour de vrai. Hélas ! Je comptais sans votre mère ! Elle prit l'habitude de venir en coulisses avec sa fichue manie du « quelque chose à mettre sur le dos ». « Mais surtout, disait-elle, faites comme si je n'étais pas là ». Et l'été Mlle Desrochers, de plus en plus

envahissante, supervisant une fois de plus sa fameuse mise en scène régie selon les lois de la bienétre et du théâtre de patronage. Bref, les jours s'effilocheaient et la fête du collège approchait. On signalait. Tandis que vous mettiez une dernière main aux costumes, je revois une dernière fois les passages délicats, mais sans résultats...



Pourtant, les copains de ténuit jassaient... Le journal local parlait de nous et vous savez ce que c'est, la rumeur publique nous avait unis à la ville comme à la scène... Alors ce fut la répétition générale, devant un parterre de professeurs. Nous avons joué serré, mais sans plus. Je me réservais pour la représentation officielle car c'est finalement ce jour-là que j'avais choisi pour jouer mon va-tout. Je vous embrassai sur scène devant tout le monde, sans que personne tienne compte

Tant pis pour votre maquillage (et le mien) et tant pis pour Mlle Desrochers ! Le jour J arriva... Ah ! l'ambiance des coulisses à 8 heures moins 5... Et, soudain, la catastrophe de la dernière heure : le conseil des professeurs, dans une motion votée à l'unanimité, demandait à Mlle Desrochers de remplacer la scène du baiser par « un clin d'œil concupiscent » !!!

Voilà, Catherine, les souvenirs que le vent d'automne me ramenait l'autre soir. En feuilletant le programme sur lequel nous étions réunis, par ordre alphabétique...



I- ANALYSER L'IMAGE : LA VARIÉTÉ DANS LE STYLE DE CABU

« Cabu : Vive les comédiens ! 200 dessins pendant l'entracte » est une occasion exceptionnelle de découvrir l'œuvre d'un des plus grands et des plus prolifiques dessinateurs du XX^e siècle. La Salle Richelieu présente une collection de dessins de Cabu dont le point commun est le théâtre et où se mêlent des affiches, des programmes, des croquis personnels sur le vif, des dessins préparatoires, des œuvres de presse et des caricatures. La diversité des dessins offre un reportage dessiné complet à la fois sur le spectacle vivant et sur la passion qu'entretenait Cabu pour cet art.

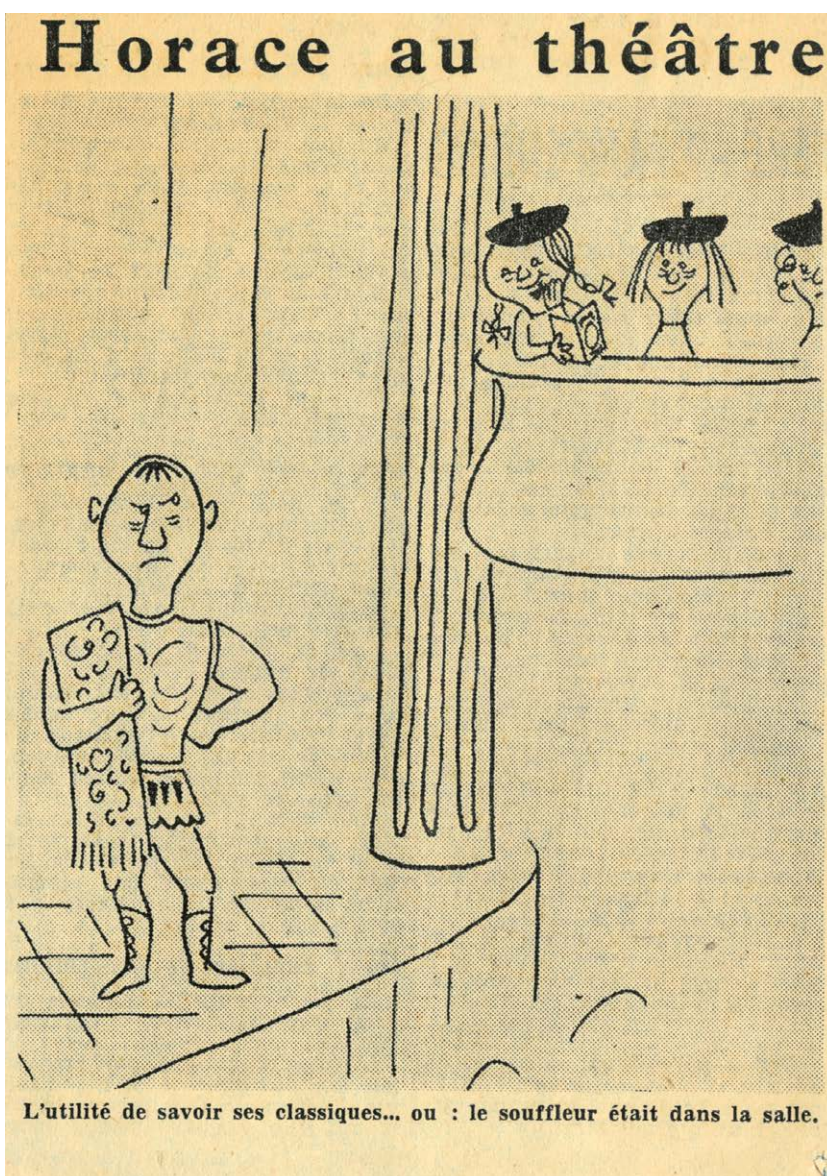
« Faire des croquis, c'est travailler sans esquisse. Grâce à cet entraînement, j'évite de répéter toujours le même trait, les mêmes petits mickeys formatés. On a tous un style, même en caricature. »

Bodoïgg, interview de Cabu à propos de l'exposition *Cabu et Paris* à l'Hôtel de ville de Paris
du 21 septembre 2006 au 27 janvier 2007

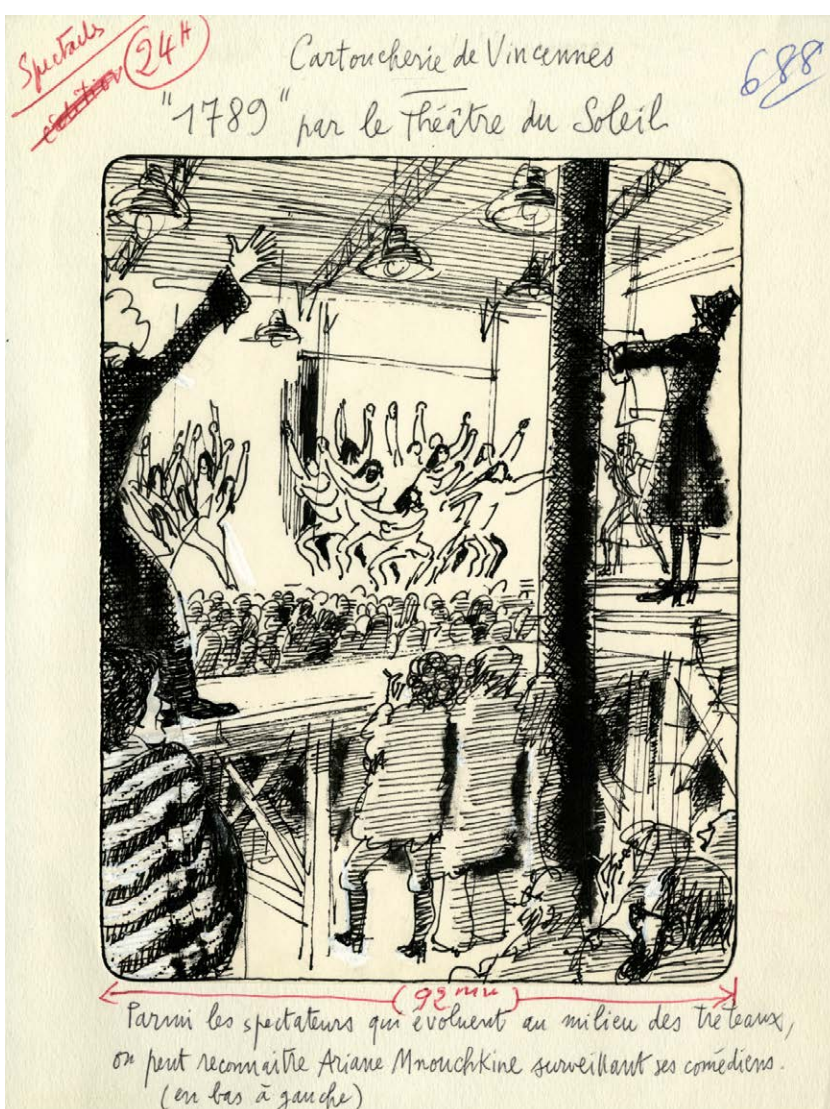
« Cabu était un grand spectateur de théâtre. Nous le savions pour avoir croisé souvent ce grand escogriffe timide dans l'escalier d'honneur mais nous ignorions alors sa secrète et permanente activité pendant la représentation : il croquait sans cesse, ses carnets calés sur les genoux et entretenait ainsi son amour des planches et des acteurs.

Grâce à son épouse, nous avons plongé dans ses cartons et retiré de ce trésor encore méconnu les magnifiques dessins de cette exposition. En chacun se retrouvent son humour, tout son amour et, partout, son esprit libre et frondeur. »

Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française



« Horace au théâtre »,
dessin publié dans
L'Union, journal de presse
quotidienne régional,
en 1954. © V. Cabut



«1789», croquis du spectacle 1789 d'Ariane Mnouchkine.
Dessin publié dans Le Figaro en 1971. © V. Cabut





Questions

Le dessin de presse désigne une représentation dessinée particulièrement percutante d'un fait d'actualité, publiée dans un journal. Il doit être synthétique et savoir immédiatement attirer l'attention du lecteur. Il existe plusieurs types très différents de dessins de presse parmi lesquels on peut citer le dessin d'actualité, le reportage dessiné, le dessin d'opinion, le dessin humoristique, la caricature ou encore le dessin d'audience. Le dessinateur peut décider de seulement illustrer l'actualité à la manière d'un journaliste-témoin ou bien d'exprimer son point de vue subjectif à travers son dessin.

1) Après avoir observé les dessins de Cabu, dressez une typologie des différents dessins en leur attribuant une ou plusieurs des fonctions suivantes :

- a- Faire un reportage dessiné sur le théâtre, illustrer cette réalité à travers un regard personnel
- b- Commenter un fait d'actualité (ici une pièce de théâtre) et exprimer son point de vue au lecteur
- c- Faire rire ou sourire, amuser le lecteur
- d- Déranger le lecteur, éveiller son esprit critique, faire débat.

2) Étudiez le cadrage et l'angle choisis dans les trois premiers dessins. Quel(s) point(s) de vue adopte Cabu dans ces dessins, où se situe-t-il ? En quoi le spectateur fait-il partie intégrante du spectacle selon Cabu ?

3) Observez plus particulièrement la planche « La Dispute ». Sur quoi porte le texte et sur quoi portent les dessins ? Comment la disposition texte/dessin illustre-t-elle l'idée de la « dispute » ou encore du « match » ? Comment comprenez-vous les références aux émissions de télévision ?

Pour aller plus loin dans l'étude du dessin de presse avec les élèves

Dossier pédagogique établi par Réseau Canopé sur la caricature et le dessin de presse
<https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>



II- ÉTUDIER LE DESSIN : DU COMÉDIEN À L'HOMME POLITIQUE, DU THÉÂTRE À LA SOCIÉTÉ

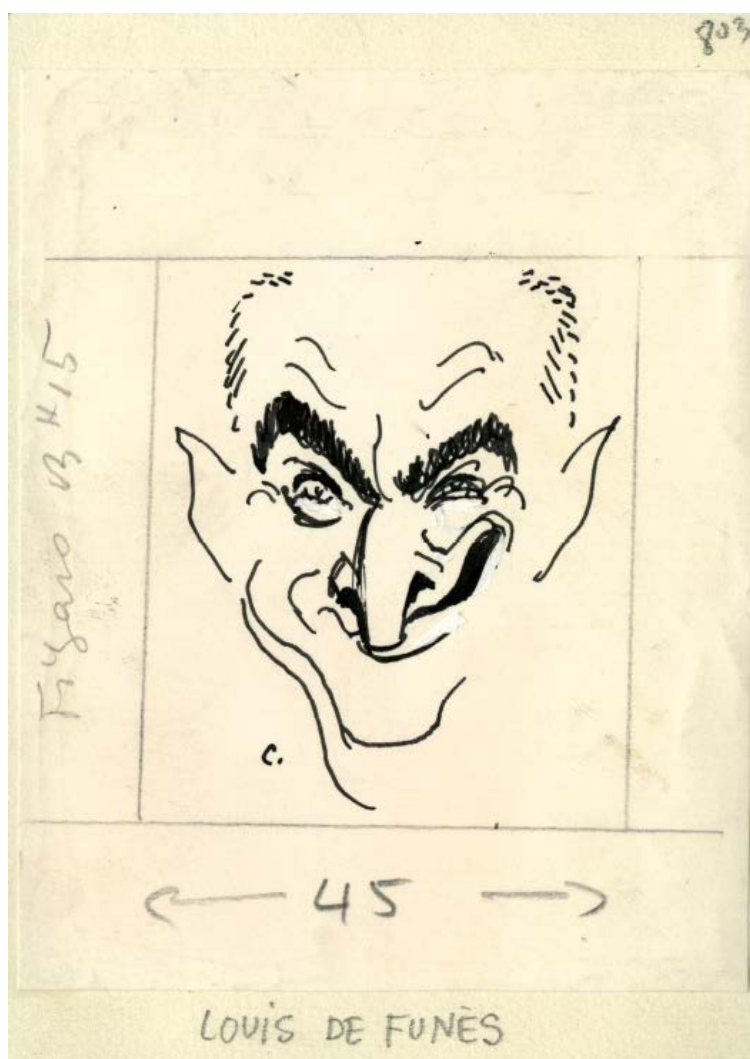
« Dans un journal, un lecteur n'accorde que trois secondes d'attention à un dessin. Il faut qu'il identifie tout de suite la personne caricaturée. Dans un livre, même si le lecteur dispose de plus de temps, je cherche toujours la lisibilité maximum. Je fais du journalisme dessiné. »

Bodoïgg, Interview de Cabu à propos de l'exposition *Cabu et Paris* à l'Hôtel de ville de Paris du 21 septembre 2006 au 27 janvier 2007

Afin de parvenir à cette « lisibilité maximum », Cabu pratique souvent l'art de la caricature. Venant du mot *caricatura*, issu de l'italien *caricare* qui signifie « charger, exagérer », le terme « caricature » désigne l'acte de déformer, parodier, railler, ridiculiser un personnage ou une situation en exagérant un trait physique et/ou moral à des fins humoristiques. En réalisant ces caricatures de comédiens, Cabu s'inscrit dans une longue lignée de caricaturistes amoureux du théâtre, parmi lesquels on peut citer Honoré Daumier qu'il admirait beaucoup.

Mais pour Cabu, passionné de théâtre au point de s'y rendre jusqu'à trois fois par semaine, du comédien à l'homme politique, il n'y a qu'un pas ! Et comme le dit le personnage de Jacques dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (1599) : « Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ; ils ont leurs entrées et leurs sorties. Un homme, dans le cours de sa vie, joue différents rôles [...] »

Il se plaît donc à réinvestir sa grande culture théâtrale dans ses caricatures politiques. L'observation des comédiens lui ouvre une palette expressive dont il se sert en permanence pour dépeindre la comédie humaine que lui offre la société. Le répertoire classique lui permet également de dessiner des parallèles à la fois drôles et édifiants entre la politique ou les débats publics et certains textes ou personnages de répertoire. Ce procédé d'anachronisme, qui vise à faire rire le lecteur en juxtaposant clichés historiques ou culturels et stéréotypes actuels, est aussi un moyen de rappeler que « connaître ses classiques » permet de mieux comprendre l'actualité. Le théâtre sert ainsi à Cabu de miroir tendu au reste du monde.



« Louis de Funès »,
dessin publié dans
Le Figaro. © V. Cabut



Fillon ~~qui se ramène~~...
entre dans le rang

- Les valets qui
prétendent être
plus intelligents
que leurs maîtres...
c'est seulement
dans les pièces
de Molière ou
de Beaumarchais..



« François Fillon et Nicolas Sarkozy », dessin publié dans *Le Canard enchaîné* en 2008. © V. Cabut



« Intermittents/ANPE », 1992, dessin publié dans *Le Canard enchaîné*. © V. Cabut

Intermittent : un intermittent du spectacle est en France un artiste ou technicien qui travaille de manière non continue pour des entreprises du spectacle vivant, du cinéma, et de l'audiovisuel. Du fait de cette organisation du travail, les intermittents du spectacle bénéficient d'un régime d'assurance chômage spécifique.

ANPE : abréviation pour Agence Nationale Pour l'Emploi, un établissement public chargé de centraliser les offres et les demandes d'emploi en France, remplacé depuis 2008 par l'organisme Pôle Emploi.



II- ÉTUDIER LE DESSIN : DU COMÉDIEN À L'HOMME POLITIQUE, DU THÉÂTRE À LA SOCIÉTÉ

Questions

1) « Il faut que je trouve un trait saillant. » « Il faut trouver la grimace. » « La caricature, c'est exagérer mais il ne faut pas enlaidir. »

Entretien de Cabu avec David Alliot, dans *Le Magazine des livres* n°27, novembre-décembre 2010

Observez le dessin de l'acteur Louis de Funès. Indiquez quels « traits saillants » Cabu a choisi d'exagérer dans sa caricature. Selon vous a-t-on affaire à un procédé de simplification, d'animalisation ou encore d'amplification ?

2) FIGARO – *Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ?* Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte I, scène 2

En vous appuyant sur la caricature de « François Fillon et Nicolas Sarkozy » et sur cette réplique de Figaro, le valet du comte Almaviva, dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais (1775), montrez en quoi cette caractérisation du personnage de valet « dans les pièces de Molière et Beaumarchais » semble être opposée à la position du Premier ministre français de l'époque, François Fillon, au moment où Nicolas Sarkozy était Président de la République en France.

3) Après avoir observé le dessin « Intermittents/ANPE », relevez et analysez tous les jeux de contraste qui sous-tendent ce dessin.

Effectuez une recherche sur Harpagon : de quelle pièce est-il le personnage principal ? Éclairez le rapprochement anachronique avec le personnage de Picsou : quel est le point commun entre ces deux personnages ?

Pour aller plus loin dans l'étude des caricatures

Effectuez une recherche sur Honoré Daumier et ses caricatures d'hommes politiques. En quoi Cabu s'inscrit-il dans cette tradition de dessinateurs ?

Exposition BnF sur Honoré Daumier et ses héritiers

<http://expositions.bnf.fr/daumier/expo/salle1/index.htm>

Pour aller plus loin sur le « journalisme dessiné »

Selon vous, quels sont aujourd'hui les enjeux du « journalisme dessiné » ? Après avoir effectué des recherches sur la revue *Topo*, réalisez à votre tour une planche sur un fait d'actualité marquant, en le mettant si possible en parallèle avec une pièce de théâtre que vous connaissez, à la manière de Cabu.



III- POUR PROLONGER: CABU, UN «DESSINATEUR DE LA VIE MODERNE»

«J'aime les dessins où l'on peut s'attarder. Récemment, à l'exposition Dubout, j'ai vu des visiteurs rester un quart d'heure devant chaque illustration tant elles sont détaillées. C'est un régal! Dans certaines BD, une fois la bulle lue, vous n'avez pas de quoi vous attarder sur l'image. Chez Dubout, au contraire, les illustrations se passent de commentaires. Je recherche à atteindre ce type de dessin élaboré.»

Bodoï99, Interview de Cabu à propos de l'exposition Cabu et Paris à l'Hôtel de ville de Paris du 21 septembre 2006 au 27 janvier 2007

Pour Cabu le dessin de presse n'est donc pas uniquement un dessin engagé et militant, c'est avant tout un dessin. À ce titre, il doit aussi permettre au lecteur un plaisir esthétique et poétique de pure contemplation.



«Un chapeau de paille d'Italie», 1970, dessin publié dans *Le Figaro*. © V. Cabut

La Comédie Française déchaînée!
"LE SYSTÈME RIBADIER" de Georges Feydeau et Maurice Hennequin
 au théâtre du Vieux-Colombier, mis en scène par Zabou Breitman...
 c'est le spectacle pour les fêtes !



«Le Système Ribadier», 2013, dessin publié dans *Charlie Hebdo*. © V. Cabut



III- POUR PROLONGER: CABU, UN «DESSINATEUR DE LA VIE MODERNE»



«Cher Antoine», 1969, dessin publié dans *Le Figaro*. © V. Cabut



«Spectateurs: fond d'orchestre»; années 2000, dessin publié dans *Charlie Hebdo*.
© V. Cabut



Questions

1) Dans un brouillon, Cabu remarquait : « J'ai vu *Un chapeau de paille d'Italie* monté par Jacques Fabbri au Théâtre de la Ville. C'est un grand comique Fabbri parce que ça se passe dans les jambes comme chez tous les grands comiques. Regardez Laurel, Buster Keaton, Chaplin. Tous les grands comiques ont un jeu de jambes d'une grande expression comique. C'est Jacques Tati qui dit ça et c'est vrai, regardez le personnage de Monsieur Hulot... » (1970)

En vous appuyant sur cette citation, commentez le « jeu de jambes » de Jacques Fabbri et des comédiens du *Système Ribadier* dans les deux premiers dessins. En quoi est-ce comique ?

2) Observez le dessin « Cher Antoine ». En vous appuyant sur la photographie des comédiens de la pièce *Cher Antoine* de Jean Anouilh datant de 1969 (<http://bit.ly/2oTfgX3>), relevez dans le dessin de Cabu les éléments plastiques qui montrent à la fois l'attention portée aux détails et la précision presque photographique de son trait.

3) Le croquis de mœurs

« Pour le croquis de mœurs, la représentation de la vie bourgeoise et les spectacles de la mode, le moyen le plus expéditif et le moins coûteux est évidemment le meilleur. Plus l'artiste y mettra de beauté, plus l'œuvre sera précieuse ; mais il y a dans la vie triviale, dans la métamorphose journalière des choses extérieures, un mouvement rapide qui commande à l'artiste une égale vélocité d'exécution. [...] Quelquefois il est poète ; plus souvent il se rapproche du romancier ou du moraliste ; il est le peintre de la circonstance et de tout ce qu'elle suggère d'éternel. »

Charles Baudelaire, *Le Peintre de la vie moderne*, 1863

À la lecture du texte de Charles Baudelaire analysez ce qui, dans l'ensemble des dessins, fait de Cabu un « peintre de la circonstance ».



IV- REBONDIR : LES TECHNIQUES DE DESSINATEUR DE CABU

Dans *BoDoï 99*, Cabu dévoile une facette inédite de son travail : ses innombrables croquis de Paris et des Parisiens.

Avec quoi dessinez-vous ?

À ma table à dessin, j'utilise des plumes dont j'apprécie la griffe. Dans la rue, j'utilise un feutre parce qu'il laisse toujours une trace malgré la rapidité du geste. Je ne me sers pas de Rotring, ces crayons dont l'encre de Chine ne coule pas assez vite pour un croquis sur le vif.

Retravaillez-vous vos croquis une fois rentré dans votre atelier ?

Tous mes dessins sont commencés sur place. J'ajoute les noirs, je dessine les feuilles des arbres à ma table à dessin. Si je peux m'installer sur un banc, je finis tout de suite. Je retouche mes carnets pour donner la même densité et une bonne lisibilité à chaque dessin. »

Propos recueillis en janvier 2006 par Allison Reber

Au théâtre comme dans la rue, Cabu a toujours avec lui une feuille pliée en quatre ou un programme pour dessiner. Il éprouve un véritable plaisir à voir ce qu'il dessine en vrai, sous tous les angles, en vie et en mouvement. En cela, le spectacle vivant s'offre pour lui comme un sujet d'exception mais représente aussi un défi, celui de saisir sur le vif le jeu théâtral, éphémère et changeant, sans le figer sur le papier. Le dessin compulsif de tout ce qu'il voit est ainsi une façon de garder en mémoire son caractère vivant.

Lorsqu'il dessine sur le vif, Cabu focalise son attention sur le regard du comédien, son attitude, ses gestes et son « jeu de jambes ». Mais il suggère également l'espace dans lequel se situe la scène par un élément de décor qui cadre l'action. Les réactions des spectateurs retiennent aussi l'attention de Cabu car, pour lui, elles participent du spectacle.

Assis dans la salle de spectacle, Cabu est habitué à dessiner dans le noir, sans lampe de poche. Sa feuille de papier est à peine visible. Lorsqu'il assiste au spectacle, Cabu croque les traits principaux sur le vif : le rictus d'un comédien, la scénographie, il note quelques répliques... Les outils dont il se sert le plus souvent pour dessiner sont le crayon de papier, le feutre et, de retour à son bureau, la plume.

Dans ce travail de reprise du croquis, une autre de ses techniques de prédilection consiste à dessiner par transparence sur un de ses précédents dessins. Grâce à ce procédé de calque, il peut compléter et affiner son dessin qu'il reprend d'une page à l'autre de son carnet.

Cabu aime ensuite revoir et corriger ses dessins, parfois longtemps après le premier trait. Il conserve les dessins des personnalités qu'il a dessinées ; et il lui arrive de les découper, pour parfois les réutiliser dans de nouvelles planches, en assemblant des éléments recueillis dans différents carnets.



ANNEXE : UNE MÉTHODE D'ANALYSE D'IMAGE

DÉCRIRE CE QUE L'ON VOIT		ANALYSER CES ÉLÉMENTS : QUEL SENS LEUR DONNER?	INTERPRÉTER EN REMETTANT L'IMAGE DANS SON CONTEXTE Explicitez les références
1. Les personnages représentés - Nombre - Gestes - Traits physiques - Expressions du visage - Jeu de jambes - Vêtements et accessoires - Emblèmes permettant de les identifier 2. Le décor et les objets - Énumérez les objets présents et dites leur rôle - Existe-t-il un décor? - En intérieur ou extérieur? - Naturel ou urbain? - Réaliste ou stylisé? - Le décor joue-t-il un rôle essentiel ou secondaire? 3. Le moment représenté, la situation - S'agit-il d'un moment unique ou d'une synthèse de différents moments? - Les personnages sont-ils en train de parler? - Quelles actions réalisent-ils? 4. Le texte - Les mots et/ou phrases inscrites - Les bulles - Légende et/ou titre - Le texte occupe-t-il une place première ou secondaire par rapport au dessin? - Quelle est la police choisie? 5. La composition de l'image - L'organisation de la scène - Le cadrage - L'angle de vue - Les lignes directrices - La profondeur de l'image, la perspective - La taille des personnages 6. Le style graphique - L'épaisseur du trait - Le dessin est-il en couleurs ou en noir et blanc? - Quel est l'outil utilisé? (Crayon, stylo, encre, feutre) - Comment sont traitées les lignes, les masses, les ombres, la lumière, les contrastes?			



BIBLIOGRAPHIE

* Œuvres de référence

Cabu, *La Méthode à Cabu pour apprendre à dessiner*, Hors série, Charlie Hebdo, 2009

Cabu, *Peut-on encore rire de tout ?*, Le Cherche-Midi, 2012

Cabu, *Cabu s'est échappé !*, Les Échappées, 2016

Cabu, *Le Journal des présidents*, Michel Lafon, 2017

Frédéric Pagès et Jacques Lamalle, *Tout Cabu*, Les Arènes, 2010

Jean-Paul Tibéri, *Cabu dessinateur pamphlétaire*, Michel Fontaine Éditeur, 1984

* Ressources sur le dessin de presse

Laurent Baridon et Martial Guédron, *L'Art et l'histoire de la caricature*, Citadelles et Mazenod, 2015

Guillaume Doizy, *L'Histoire du dessin de presse*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2009

Dominique Moncond'huy, *Petite Histoire de la caricature de presse en 40 images*, coll. Gallimard «Folioplus classiques», (n°288), 2015

Jean-Bernard Schneider, *Clés pour le dessin d'humour. Lire, analyser, produire avec les enfants de 9 à 15 ans*, ACCÈS Éditions, 2000

La revue TOPO

* Ressources sur d'autres dessinateurs

Collectif sous la direction de Laure Beaumont-Maillet, *Albert Dubout, le fou dessinant*, Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2006

Valérie Sueur-Hermel, *Daumier. L'écriture du lithographe*, Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2008

* Dossiers pédagogiques en ligne

Sous la direction de Jean-Philippe Marcy et Roger Cussol, *Presse écrite : lire les dessins de presse*, Réseau Canopé, 2015.

disponible sur le site du Clemi, www.cleml.fr, dossier « Le droit d'en rire ».

Daniel Salles et Magali Eymard, *La Caricature et le dessin de presse*, Réseau Canopé,

disponible sur <https://www.reseau-canope.fr/je-dessine/la-caricature-et-le-dessin-de-presse.html>

* Filmographie

Philippe Picard et Jérôme Lambert, *Cabu, politiquement incorrect*, sur un scénario de Bernard Fournier, France 5, 2006

Jean-Marie Pasquier, *Tu t'es vu sans Cabu ?*, documentaire hommage au dessinateur de *Charlie Hebdo*, La Belle Prod, 2015

* Sitographie

Portrait de Cabu par Frédéric Potet, « Cabu, un coup de crayon sans égal », 7 janvier 2015 (<http://lemde.fr/1woXlgL>)

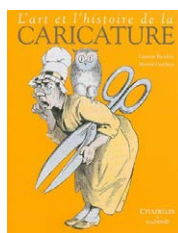
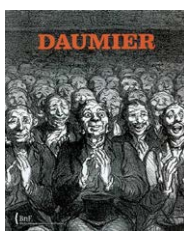
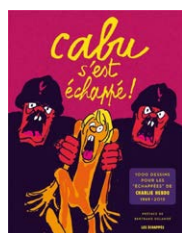
Bodoïgg, Interview de Cabu à propos de l'exposition Cabu et Paris à l'Hôtel de ville de Paris du 21 septembre 2006 au 27 janvier 2007

(<http://bit.ly/2lboBuo>)

Caricatures & Caricature (<http://www.caricaturesetcaricature.com/>)

« Daumier et ses héritiers », exposition en ligne, BnF, 2008 (<http://expositions.bnf.fr/daumier/index.htm>)

« La caricature théâtrale », exposition en ligne, Comédie-Française, 2018 (<https://www.comedie-francaise.fr/fr/expositions/la-caricature-theatrale#>)



Coordination éditoriale :

DORIANE FOIX

MARINE JUBIN

responsable du service éducatif de la Comédie-Française

01 44 58 13 13 – marine.jubin@comedie-francaise.org

Contribution :

MARIE-VICTOIRE DUCHEMIN

professeure référente de l'académie de Paris

01 44 58 15 65 – marie-victoire.duchemin@comedie-francaise.org

ANAÏS JOLLY

professeure référente de l'académie de Créteil

01 44 58 15 65 – anaïs.jolly@comedie-francaise.org